C'est dans le détail du quotidien que se révèlent le sel et le poivre de la vie.

Par-dessus la haie

élix observe les mouches trottiner sur la toile cirée, la feuille au devoir de calcul poussée sur le côté. Rappel à l'ordre, douceur, menace. Rien n'y fait. À l'école, les points dégringolent. Sur les conseils d'une amie, les parents confient l'enfant aux bons soins de Monsieur Gaspard, retraité de l'enseignement primaire. Avec lui, le gamin passe le mercredi après-midi au jardin potager ou dans la remise à outils. Pardessus la haie, on voit le garçon compter les lignes de haricots, ranger par ordre de grandeur les pots de repiguage, remplir l'arrosoir avec un ustensile plus petit. « Tiens, Félix, aide-moi à tendre cette ficelle le long des framboisiers. » Petites tâches simples et l'air de rien, autant de problèmes de calcul abordés. Après, vient le temps des devoirs. Durée: un quart d'heure. Déjà fini?

CONFI-TROC

Petite annonce de Sophie à ses amies : « Ce samedi, Confi-Troc. Venez avec vos pots de confitures-maison. » Laure et les autres ont poussé la porte du local de l'association, les bras chargés de cagettes avec leurs trésors aux fruits. Les pots, petits et grands, portent de jolis couvercles décorés et de belles étiquettes calligraphiées. Groseilles rouges, pommes-cannelle, mirabelles dorées et pêches à la rhubarbe. Chacun y va de sa recette familiale. Pour les poires, l'une ajoute du citron, l'autre de la vanille. Julie

parle de sa grand-mère Betty, la fée de la gelée. L'étamine, faut-il ou non la presser ? Tous les petits secrets sont dévoilés. Moments d'échanges et de bonheurs. Les confitures de cette année auront encore plus de saveur.

LE TABLEAU DE BON-PAPA

Ce dimanche-là, sortie brocante en famille et entre amis. La petite troupe sillonne les allées. Émilie s'arrête tout net. Ce tableau couché sur le sol boueux lui est familier. Ce paysage du Condroz, ces tons pastel, elle les reconnaitrait entre mille. Pas de doute, c'est bien la palette de son grand-père, peintre à ses heures. La petite-fille, maintenant jeune dame et maman de trois petits, a mal au cœur. Elle avise le brocanteur. « Combien pour ce tableau, Monsieur? » Le prix est correct, mais semble tellement dérisoire à la petite-fille de l'artiste. À ses yeux, le talent de son grand-père n'a pas de prix. Comment a-t-on pu se défaire de ce trésor ? Par quel chemin la toile est-elle arrivée ici ? Elle était dans une maison, à Bruxelles, explique l'homme. La propriétaire est décédée et ses enfants, euxmêmes âgés, ont fait vider l'habitation. Un ami apporte sa lecture : c'est aussi grâce à l'ignorance que l'on peut faire de belles trouvailles. Après tout, on peut rêver que les objets décident eux-mêmes de qui doit les posséder et qu'ils font tout pour trouver le chemin. Émilie achète la toile.

L'ÉCHELLE DANS L'AUTO

Sur le parking du Superbrico, l'opération « faire entrer dans une voiture petit modèle l'échelle démesurée tout juste achetée » s'avère mission périlleuse. Madame tente plusieurs essais et ramasse autant d'échecs. Un monsieur en bleu de travail s'approche. Pas de bla-bla. Clic-clac, voilà les sièges repositionnés et l'échelle bien placée. Un sourire, une poignée de mains. La journée a bien commencé.

